

Tableau des tendances

Identifiées dans le cadre de l'exercice de prospective

« Faire ensemble 2020 »

Qu'est-ce que la prospective ?

Le **futur** n'est qu'une unité de temps vide de contenu mais pleine de **possibilités** et d'**incertitudes**. La prospective est une méthode d'exploration des futurs possibles. En dessinant le tableau des possibilités et des incertitudes, nous nous mettons en position d'acteur d'un **avenir souhaitable** et d'auteur du récit de cet avenir : nous cherchons à lui donner du **sens**.

Le monde en 2013

La situation que nous vivons est l'addition d'une **crise** (dispositifs économiques et sociaux qui ne produisent plus les résultats attendus : financement de l'économie, création d'emplois, protection sociale, retraites...) et d'une **mutation** (mondialisation, révolution post-industrielle, enjeux écologiques et climatiques, transformation des cycles de vie, de la famille...). Nous vivons donc à la fois dans un monde ancien qui n'en finit pas de s'éteindre mais domine encore notre représentation du vivre ensemble, pesant sur nous comme un poids mort ; et dans un monde nouveau que nous avons du mal à comprendre, qui se modifie lui-même sans cesse et dont nous ne savons s'il porte plus de promesses que de menaces.

Comment parvenir à bon port à l'horizon 2020 ?

Les tendances sont des évolutions qui alimentent différentes facettes de notre monde. Elles constituent une **mer**, dont les flots sont agités au gré de l'intensité des tendances et des courants qui la parcourent.

Certaines tendances sont vouées à disparaître, car elles ne peuvent mener à des mondes stables ; elles constituent « **le mur** ». D'autres tendances, structurelles, alimentent des courants, en particulier : la **fragmentation** (illustrée par les phénomènes de communautarisme, de repli identitaire et de ségrégation de l'espace, traduisant une transformation profonde du rapport de l'individu au collectif), la **fluidité** (liée à la mobilité, la civilisation numérique et la libre circulation de l'information, des images et de l'accès) et l'**empathie** (fondée sur une évolution du rapport de l'humain à la nature, sur des systèmes collaboratifs, des logiques de partage et des alliances intersectorielles).

Les **embarcations** qui naviguent sur cette mer sont portées ou bousculées par ces différents courants ; elles traversent également des **zones de turbulence**. Elles doivent ainsi faire face à des **écueils** (menaces) et sont soumises à des **intempéries** (risques). Mais elles peuvent aussi bénéficier de **courants porteurs** (opportunités) et se diriger vers des **havres** (destinations choisies).

Dans ce contexte, quelles sont les stratégies proactives que nos embarcations doivent mettre en œuvre pour parvenir à bon port à l'horizon 2020 ?

La Fonda

18 rue de Varenne
75007 Paris
Tél. 33 (0)1 45 49 06 58
fonda@fonda.asso.fr

POLITIQUE

Régime institutionnel

Mur

« Code is law » : basculement de l'ensemble des activités humaines vers le cyberspace, qui est régulé par le software. La norme vise la protection de la vie privée ou la censure selon les régimes.
Dans la classe politique : prédominance des impératifs de gestion et de communication sur l'intérêt collectif.

Fragmentation

Crise de légitimité des instances politiques à cause d'un décrochage vis-à-vis des réalités sociales.
Marge de manœuvre limitée des hommes politiques sur leurs domaines de compétence, d'où une perte de crédibilité.
Crise de confiance entre élus et citoyens.

Fluidité

Effacement de la référence centrale à l'Etat et émergence des collectivités locales comme interlocuteur privilégié et incontournable pour les associations.
Evolution du rapport au temps : temps instantané, communication immédiate qui court-circuite les fonctions de médiation.
Evolution du rapport à l'espace : recherche d'une meilleure adéquation entre l'espace politique/institutionnel et l'espace de sociabilité et/ou de résolution des problèmes.
Désir d'appropriation de l'énoncé de l'intérêt général ; prise de pouvoir des collectivités territoriales dans l'énonciation de l'intérêt général.
Consolidation de politiques de cohésion sociale : mise en place d'une logique de prévention / réparation.
Territorialisation des politiques sociales : inscription différenciée des politiques selon les territoires.
Interpénétration et transversalité croissantes des politiques publiques nationales.
Ouverture à la participation des usagers à l'élaboration des politiques publiques, notamment locales.

Gouvernance

Fluidité

Développement du rôle des parties prenantes aux côtés de l'Etat et du marché.
Affirmation des territoires comme acteurs du changement.
Complexification du jeu d'acteurs.
Développement de modèles d'intelligence collective basés sur des partenariats entre acteurs (Etat, entreprise, société civile). Ex : Réseau Cocagne.
Emergence de modes de gouvernance alternatifs liés aux TIC. Ex : Réseau Francophone des Biens Communs.

Empathie

Développement d'alliances intersectorielles pour la co-construction de solutions aux besoins sociaux. Ex : Collectif

Europe

Mur

Montée des extrémismes et populismes.
Evolution politique incertaine de l'Europe.

Fragmentation

Prédominance de l'idéologie néo-libérale au détriment d'un modèle social européen. « Money is the driver ».
Poids des lobbies (environnementaux, non-discrimination) défendant une approche plus individualiste que collective.
Evolution politique incertaine de l'Europe.
Absence de convergence des systèmes sociaux étatiques au niveau européen.
Déconnexion entre l'Europe vécue et l'Europe institutionnelle.

Empathie

Développement des relations interrégionales.

Corps intermédiaire

Fragmentation

Crise des corps intermédiaires (faible taux de syndicalisation, affaiblissement de l'Eglise et des partis politiques).

Associations

Mur

Manque de parité et de diversité sociale et culturelle.
Difficultés de renouvellement des dirigeants au sein des instances de gouvernance.

Fragmentation

Déstructuration du travail salarié et professionnalisation des bénévoles ; conflit entre bénévolat et salariat.
Manque de parité et de diversité sociale et culturelle.
Affaiblissement des structures associatives du fait de leurs divisions internes.
Mise en concurrence croissante du fait de la raréfaction des ressources au sein du monde associatif.
Volatilité du bénévolat entraînant une fragilisation et/ou paralysie des associations ; difficultés de transmission intergénérationnelle du capital social associatif.

Fluidité

Place croissante de la technicité dans les associations.
Recherche d'articulation entre pensée intellectuelle et apprentissages de terrain.
Recherche de nouvelles formes de gouvernance (pour pallier le manque de débats et la baisse de portage politique du projet).
Volatilité du bénévolat entraînant une fragilisation et/ou paralysie des associations ; difficultés de transmission intergénérationnelle du capital social associatif.
Dilution du cadre associatif institutionnalisé.

Empathie

Montée en puissance des logiques de réseau (thématiques ou territoriales) sur les fédérations.
Rôle significatif du monde associatif en matière d'innovation sociale.
Affirmation des acteurs de l'économie sociale et solidaire dans la réponse aux besoins territoriaux.

SOCIETE

Démographie

Mur

Remplacement d'une partie significative du personnel employé actuel (papy-boom).

Fragmentation

Viellissement de la population mondiale (part des plus de 65 ans > celle des moins de 20 ans) ; vieillissement par le haut (allongement de l'espérance de vie) et par le bas (baisse du taux de fécondité, à l'exception de la France).

Déclin démographique en Europe. Reprise de l'immigration de travail.

En France : accroissement de la population vieillissante. 3 millions de personnes ont aujourd'hui plus de 80 ans ; elles seront 7 millions en 2040, en paupérisation croissante.

Remplacement d'une partie significative du personnel employé actuel (papy-boom).

Fluidité

Augmentation du nombre de retraités actifs.

Famille

Fluidité

Complexification et diversification des modèles familiaux ; fin de la famille nucléaire et pérenne.

Santé

Fragmentation

Développement des maladies épigénétiques et exotiques.

Augmentation du nombre de cancers ; diminution du nombre de cancers fatals.

Augmentation de l'obésité et de la malbouffe.

Fluidité

Territorialisation des politiques de santé.

Empathie

Augmentation du nombre de cancers ; diminution du nombre de cancers fatals.

Développement de la recherche médicale et des prothèses.

Prise de conscience des facteurs de santé sources de bien-être.

Protection sociale

Mur

Déséquilibre du système de protection sociale basé sur la solidarité intergénérationnelle et indexé sur l'emploi.

Fragmentation

Augmentation de la population vieillissante (4^{ème} âge) et de l'assistance à domicile dans un contexte de raréfaction des ressources.

Déport des politiques de protection santé vers les complémentaires

Montée de la paupérisation et de la précarité subie (étudiants pauvres, travailleurs pauvres, etc.).

Déséquilibre du système de protection sociale basé sur la solidarité intergénérationnelle et indexé sur l'emploi.

Perte de conscience des mécanismes de la mutualité au profit d'une marchandisation accrue de la protection sociale.

Empathie

Demande d'individualisation de la réponse sociale dans un contexte d'augmentation des besoins.

Construction d'une politique de la dépendance des personnes âgées et malades.

INDIVIDU

Nouvelles générations

Mur

Génération « no future » qui ne veut plus d'un monde 1.0 et ne sait pas comment passer à un monde 2.0 (mal-être).
Fuite dans le virtuel et dédoublement de la personnalité ; désynchronisation des temps et des lieux de vie.

Fragmentation

Hédonisme (refus de la pénibilité), sédentarisation, obésité.

Fluidité

Multiculturalisme et nomadisme.

Allongement du segment de la jeunesse dans les segments de vie.

Emergence de la génération « Alien », qui sait cliquer avant de savoir lire, écrire et compter.

Développement d'un mouvement libertaire mondial attentif à ne pas se laisser récupérer.

Renoncement à la propriété au profit de l'accès (ex : autopartage).

Empathie

L'influence des pairs se substitue à l'autorité des pères.

Emergence d'une civilisation empathique fondée sur les rapports électifs de proximité.

Virtualisation des pulsions de guerre.

Renoncement à la propriété au profit de l'accès (ex : autopartage).

Individuation

Fluidité

Apparition de nouvelles formes de militance et de collectifs liées à une évolution du rapport au temps (immédiateté) et à l'espace (mobilité).

Revendication d'un droit d'expression soutenu par les médias sociaux (Twitter, blogs...).

Empathie

Affirmation de l'individu autonome au cœur du collectif.

Multi-appartenances de l'individu.

Engagement des individus sous réserve d'une moindre contrariété.

Apparition de nouvelles formes de militance et de collectifs liées à une évolution du rapport au temps (immédiateté) et à l'espace (mobilité).

Montée en puissance des réseaux sociaux comme support de mobilisation.

Emergence des « créatifs culturels » (écologie, consommation responsable, développement personnel, spiritualité).

Disparition du mode de fabrication linéaire et vertical de l'individu au profit d'un façonnage horizontal.

Technoscience et connaissance

Education

Mur

Inadéquation du système éducatif (qui enseigne des savoirs) dans une société de la connaissance (qui requiert l'acquisition de *process*). Les programmes éducatifs sont faits pour une société qui n'existe plus.

Empathie

Passage de la transmission de savoirs à l'acquisition d'une capacité de discernement.
Prédominance de la relation affective sur la relation raisonnée.
Reconquête d'autodidactie face au système éducatif.

Technologie

Fluidité

Transition séculaire du système technologique vers la société cognitive (connaissance ou désinformation ?).
Rapidité des progrès scientifiques, mais lenteur de l'appropriation sociale.

Digitalisation

Fluidité

Passage d'un univers de l'écrit à un univers du visuel (poids de l'écrit en déclin dans une société audio-visuelle).
Fluidité de l'accès à l'information et aux images. Monde interconnecté.
Extension de la sphère des activités humaines au cyberspace.
Facilitation de nouvelles formes de mobilisation citoyenne par les TIC (ex : Anonymous).
Développement de produits d'intelligence assistée par ordinateur (ex : smartphones).

Empathie

Généralisation des technologies de l'information et de la communication -TIC-. 1/3 des humains sont reliés à Internet au niveau mondial ; ils seront 9 milliards en 2020.
Montée en puissance du storytelling et du neuro-marketing.

Innovation

Mur

Prédominance d'un modèle de l'innovation descendant lié à la technologie (recherche fondamentale et R&D).

Fragmentation

Complexe du monde associatif par rapport aux opérateurs économiques classiques.

Fluidité

Développement de l'imitation comme fondement de l'innovation (rétro-ingénierie et mash-up). Emergence du bio-mimétisme dans le domaine technologique.
Emergence d'alternatives au modèle dominant de l'innovation (économie circulaire, de fonctionnalité ou quaternaire ; innovation participative ou *open innovation*).
Développement de l'*open innovation* (collaborative) en milieu industriel (*outside-in* et *inside-out*).
Réduction des budgets R&D des entreprises au bénéfice de l'*open innovation*.
Emergence d'innovations organisationnelles au service d'innovations sociales.

Empathie

Prise en compte du facteur humain (pas seulement technologique) comme moteur de l'innovation.
Emergence de modèles d'innovation sociale ascendants (logique d'induction et d'implication des citoyens) ou hybrides (participation et facilitation).
Remise en cause de la notion de propriété au profit de la notion d'usage.
Priorité au partage (plateformes collaboratives, *open source*, *Creative common license*).
Multiplication des expériences sociales innovantes en dehors des institutions au niveau territorial.

ENVIRONNEMENT

Nature

Mur

Prise de conscience de la finitude des ressources naturelles.

Fragmentation

Risque d'une augmentation du nombre de réfugiés climatiques au niveau mondial.

Inquiétante raréfaction des terres agricoles. Entre 1985 et 2005, la population mondiale a augmenté de 45%, tandis que la surface de terres agricoles cultivées a augmenté de 4,5%.

Recul des terres agricoles dû à l'érosion des sols, à la salinisation des terres irriguées, à l'augmentation de l'urbanisation et de l'étalement urbain et à l'épuisement des terres par perte de la matière organique. Disparition d'un hectare de terre agricole par seconde dans le monde.

Main basse sur les terres cultivables, qui deviennent de nouvelles ressources stratégiques. 1 hectare de terre est loué par un pays riche à un pays pauvre toutes les 4 secondes.

Discontinuité géographique croissante (la continuité géographique était jusqu'à présent un principe essentiel à l'organisation).

Augmentation de la pollution industrielle et agricole dans les pays émergents et pauvres (non collecte des déchets, insuffisance des infrastructures d'accès à l'eau potable et à l'assainissement qui restent un privilège des pays riches).

Augmentation des risques majeurs d'origine naturelle et industrielle (pollution au méthane, continent de plastique, +22% de l'empreinte écologique dans le monde entre 2000 et 2010).

Empathie

Prise de conscience de la finitude des ressources naturelles.

Ralentissement des politiques de défrichement en raison des politiques de préservation de l'environnement.

Villes

Fragmentation

Aggravation de la mise à l'écart des plus pauvres en milieu urbain.

Apparition d'une classe moyenne pauvre.

Eloignement des populations actives les plus fragiles par rapport aux centres métropolitains.

Précarité subie en hausse.

Généralisation et hétérogénéité du phénomène péri-urbain (défini par les pratiques mobilitaires de ses habitants) avec ses conséquences économiques et environnementales.

Départ hors des villes des populations stables (familles) et arrivée de populations en situation précaire (travailleurs migrants et célibataires).

Développement des implantations péri-urbaines de luxe ; développement d'espaces surveillés (*gated-communities*).

Fluidité

Urbanisation massive de la planète.

Affirmation de la ville comme système culturel de référence au niveau mondial.

Importance des villes intermédiaires françaises dans leurs relations avec les populations rurales.

Développement du télétravail en milieu urbain.

Développement de l'agriculture urbaine.

Repeuplement des campagnes françaises.

Existence en France d'espaces de faible densité comportant un fort potentiel (patrimoine naturel à sanctuariser ou à exploiter pour le tourisme ?).

Affirmation des métropoles comme le moteur du développement territorial et de la croissance économique.

Discontinuité géographique croissante (la continuité géographique était jusqu'à présent un principe essentiel à l'organisation).

Empathie

Homogénéisation des comportements et standardisation des références culturelles.

Homogénéisation des attentes des citoyens (urbains) vis-à-vis des politiques publiques.

Territoires

Fragmentation

Disparités croissantes et interconnexion entre territoires.

Densification hétérogène du territoire et désengagement de l'Etat qui engendrent une inégalité d'accès aux services de base.

Inégalités territoriales et polarisation territoriale liées aux politiques de développement des infrastructures.

Décentralisation et désengagement de l'Etat dans le cadre de la territorialisation des politiques sociales.

Etalement urbain et ses conséquences sur le logement et la mobilité. Développement de la précarité énergétique comme frein à la mobilité.

Développement du communautarisme et apparition de phénomènes de repli identitaire (ghettoïsation ?).

Fluidité

Disparités croissantes et interconnexion entre territoires.

Décentralisation et désengagement de l'Etat dans le cadre de la territorialisation des politiques sociales.

Accroissement de la multiplicité des échelles territoriales et des territoires de vie (multi-appartenances, mobilité).

Liberté d'implantation des hommes et des entreprises.

Empathie

Des espaces définis par leurs usages, des espaces fonctionnels.

Emergence de nouveaux territoires fonctionnels concentrant activité économique et attractivité démographique.

Développement du communautarisme et apparition de phénomènes de repli identitaire (ghettoïsation ?).

Mise en synergie des ressources dans une perspective de développement (constitution de « clusters » ou de pôles de compétitivité).

ECONOMIE

Macro-économie

Mur

Crise financière et crise de l'économie réelle.

Union économique et monétaire en Europe : Etats privés de la politique monétaire pour financer les déficits publics.

Soumission des Etats « souverains » aux logiques des prêteurs sur les marchés financiers.

Fragmentation

Compétition mondiale, entre les entreprises, mais aussi entre les territoires.

Concentration et répartition inégale de la richesse monétaire.

Crise financière et crise de l'économie réelle.

Influence croissante des agences de notation sur les politiques économiques des Etats (politiques de rigueur).

Fluidité

Monde massivement interconnecté : casino planétaire.

Eclatement des frontières, mondialisation des marchés, y compris celui de l'emploi.

Affirmation d'une économie ouverte (sauvage ou régulée ?) au niveau mondial.

Accroissement des échanges commerciaux (marchandises, matières premières, substances illicites...) et des flux financiers internationaux.

Transfert des centres de commandement des bassins atlantique et méditerranéen vers le bassin indopacifique.

Affirmation d'une logique de réseaux déconnectée de la logique territoriale : développement de la discontinuité géographique comme fondement de nouvelles organisations (ex : pôles de compétence, pôles d'excellence, exploitations agricoles mondialisées).

Interconnexion et « glocalisation » (global + local).

Empathie

Prise de conscience des enjeux environnementaux (développement durable).

Remise en cause du PIB comme indicateur pertinent de richesse.

Emergence de modèles économiques alternatifs au modèle néo-libéral (économie du bonheur, économie des biens communs, coopération...).

Emergence du concept d'harmonie (économie / environnement ; progrès économique / progrès social).

Méso-économie

Mur

Nécessité d'opérer des arbitrages financiers intersectoriels générant de nombreuses crispations et des conflits multiformes et catégoriels.

Fragmentation

Maintien d'une dualité du marché du travail entre emplois stables et emplois précaires.

Maintien d'un taux de chômage élevé.

Sous-emploi structurel, en particulier des jeunes et des 50-60 ans (refus du travail en France).

Nécessité d'opérer des arbitrages financiers intersectoriels générant de nombreuses crispations et des conflits multiformes et catégoriels.

Affirmation de stratégies économiques défensives et conservatrices.

Développement de la violence (verbale et psychique) dans le monde du travail. Apparition d'une violence significative (stress, sinistrose, suicide, risques psychosociaux, harcèlement...).

Fluidité

Affirmation d'une économie des services et de l'immatériel ; industrialisation des services et tertiarisation des secteurs primaire et secondaire.

Redistribution de la valeur ajoutée entre les différents secteurs de l'économie (primaire, secondaire, tertiaire et quaternaire).

Injonctions à la réforme, à l'austérité, à la flexibilité.

Micro-économie

Mur

Développement de l'endettement privé pour compenser une réduction de la dépense publique.

Fragmentation

Marchandisation croissante de la société.

Prédominance des opérateurs financiers dans le champ de la mesure d'impact social.

Fluidité

Liberté d'implantation des hommes et des entreprises.

Développement de l'économie de proximité (fortement territorialisée) basée sur des relations sociales et des circuits courts.

Multipliation des monnaies locales complémentaires.

Apparition d'une biodiversité d'organisations entrepreneurantes.

Autonomisation du salarié, liée au développement de modes de travail centrés sur la coopération autour d'objectifs collectifs.

Empathie

Recentrage de l'économie sur l'humain, qui conduit à une évolution des valeurs.

Développement de l'économie de proximité (fortement territorialisée) basée sur des relations sociales et des circuits courts.

Autonomisation du salarié, liée au développement de modes de travail centrés sur la coopération autour d'objectifs collectifs.